L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 20 MAI 1879. 52me Année

DUFOUR & LIBET, Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI 20 MAI 1879.

Les finances de la ville.

(Suite, voir l'*Abeille* des 17 et 18 mai.)

Exiger d'une ville qui a payé plus de cent millions d'impôts depuis la guerre, qu'n'a pour ainsi dire rien reçu en échange, et qui doit, au contraire, pour sauvegarder son existence, appliquer le peu de ressources qui lui restent à des travaux indispensables, qu'elle paie toutes les dettes, bonnes ou mauvaises, légales ou illégales dont des mandataires, plus ou moins autorisés, l'ont grevée, est une impossibilité en même temps qu'une injustice. Vingt-trois millions de dettes représentent le quart des biens imposables de la Nouvelle-Orléans. Les demander à l'impôt, ce ne serait plus user du pouvoir de taxer, ce serait faire acte de confiscation.

Cependant, le plan suggéré à la Convention par l'administration, ne conteste aucune des dettes municipales. Ce plan propose de faire liquider les dettes par un syndicat qui recevrait un demi pour cent de taxe levé annuellement sur les biens imposables de la ville et qui répartirait ce demi pour cent entre les créanciers. Ceux-ci, paraît-il, auraient refusé de consentir à aucune réduction du principal de leurs créances, mais ils seraient disposés à accepter l'idée du syndicat et à se contenter du produit de la taxe de un demi pour cent, dans l'espoir que ce produit augmentera avec le retour éventuel de la prospérité qui permettrait d'élever progressivement l'assessement.

Un demi pour cent sur 90 millions ne produirait que $450,000; sur cent millions, $500,000. Si on réduisait l'intérêt à 3 0/0 sur une dette de 23 millions, cet intérêt représenterait encore $690,000 annuellement. Même en admettant que les créanciers porteurs de jugements ou ayant des créances exigibles consentissent à attendre indéfiniment pour le principal, nous ne voyons pas comment on pourrait payer même l'intérêt réduit avec le produit de la taxe de un demi pour cent.

Y a-t-il lieu de présumer, d'ailleurs, que les créanciers consentiraient tous sans distinction, à recevoir une part proportionnelle du montant de cette taxe? Cela n'est pas probable. Il n'y a pas égalité entre les créances. Pour arriver à un arrangement sur cette base, il faudrait que les créanciers dont les titres s'appuient sur la loi de 1852, renonçassent à leur droit pour se mettre sur le même pied que les porteurs de Bons à primes. N'auraient-ils lutté avec tant d'énergie depuis trois ans que pour en arriver là, après la victoire. D'un autre côté, il n'en faudrait pas moins déroger au plan de Bons à primes, que la ville ne peut, plus longtemps, exécuter en face de ses autres obligations. Le plan de conversion de Kellogg, en 1874, a eu le tort de confondre toutes les dettes bonnes et mauvaises, mais en les réduisant toutes à 60 0/0; s'il constituait une injustice vis-à-vis de certains créanciers, il n'en diminuait pas moins les charges de l'Etat. Le plan des Bons à primes avait le même tort de confondre les dettes, mais il n'en réduisait pas le montant, il ne faisait qu'échelonner différemment les paiements. Puisqu'il s'agit d'adopter un nouveau plan, il faut éviter le double tort du plan de Bons à primes; il faut distinguer entre les titres de dettes et les traiter suivant leurs mérites.

Payer tout, même à très long terme, est nous le répétons, une impossibilité. Jamais la ville ne se relèvera, si on laisse peser sur elle une dette de 23 millions qui éloignera la possibilité d'une libération.

Le plan de Bons à primes a remplacé les titres anciens par des titres nouveaux, mais, d'après la loi, les anciens titres n'ont pas été détruits et chaque Bon à primes étant numéroté, il est possible de savoir ce qu'il représente. Comme nous l'avons dit, toutes les émissions de Bons faites depuis 1860, ont eu lieu en violation des prescriptions de la loi de 1852 et sont conséquemment illégales.

D'après une conversation que nous avons eue avec le maire Patton, on est, à la mairie sous l'impression que l'émission des bons à primes ne peut être contestée parcequ'elle a été autorisée par une loi, que, si frauduleuse que puisse être l'origine d'une dette municipale, la légalité de cette dette ne peut plus être mise en question lorqu'elle a été ratifiée par les paiements faits par la ville et reconnue par une loi. Il y a là une erreur qu'il importe de dissiper.

Les principes qui ont été établis par les arrêts dans les procès relatifs aux Bons de 1852 ou aux Bons de chemins de fer, ne sauraient être invoqués en faveur des Bons à primes, car ces arrêts ont précisément refusé de reconnaître la validité de la loi de 1876. La loi de 1852 a formé un contrat et les Cours des Etats-Unis ont déclaré que ni les actes de la ville ni une loi de la législature ne pouvaient enfreindre ce contrat. Après ces décisions la loi de 1876 ne peut tenir par la raison que les annuités qu'elle autorisait l'administration à prélever sur le budget, étaient calculées sur la totalité des dettes convertissables.

Du moment où une partie des dettes échappe à l'action obligatoire du plan de Bons à primes, il serait tout à fait illégal de faire bénéficier douze millions de ces Bons d'une annuité qui devait être attribuée à 22 millions.

En réalité, le plan, s'il avait jamais été légal, cesserait de l'être par suite de l'arrêt de la Cour Suprême des Etats-Unis. Mais nous soutenons et nous avons toujours soutenu qu'il est illégal, et la question n'a jamais été jugée. Sous l'empire de notre code civil, une législature ne peut créer une obligation sans cause et elle ne peut davantage la valider. Quant à la fraude elle ne se ratifie jamais.

Nous persistons à penser que la majorité des Bons représentés actuellement par des Bons à primes, seraient déclarés nuls et illégaux par une décision judiciaire finale de la cour suprême des Etats-Unis. Mais si l'on veut éviter de nouveaux procès et entrer en arrangement avec les créanciers, nous ne demandons pas mieux, à la condition que l'arrangement sera basé sur les mérites relatifs des créances et sur l'exiguité des ressources que la ville peut appliquer à l'extinction de ses [illegible]

[illegible] d'un syndicat qui débarrasserait l'administration municipale des embarras financiers du passé et lui permettrait de consacrer tous ses soins et toutes les ressources qui lui resteraient, aux améliorations et à une bonne gestion des affaires courantes, est excellente. Nous l'avons émis, pour la première fois, sous l'administration du maire Leeds, et nous y avons fait allusion plusieurs fois depuis. Mais ceci n'a trait qu'à la forme de la liquidation, pour le fonds il faut absolument une réduction de la dette.

Il y a douze millions de Bons à primes qui valent sur le marché 25 cents à la piastre. Qu'on les accepte à ce taux, même à trente si l'on veut. Que l'on offre le double aux porteurs de créances légales et valides, non converties, et [illegible] aura réduit le total de la dette à un chiffre qui sera au-dessous de dix millions. Le syndicat avec un demi pour cent de taxe, pourrait alors faire un arrangement pour payer un intérêt annuel de 3 o/o et appliquer le surplus du produit de la taxe à un amortissement graduel du principal.

Une liquidation sur ces bases ou sur des bases analogues serait possible. Elle laisserait encore un lourd fardeau aux contribuables, mais on en verrait la fin dans un avenir pas trop éloigné, vingt ans par exemple, tandis qu'avec une dette de 23 millions, l'écrasement de la propriété et de l'industrie continuera et s'opposera à tout relèvement.

Nous pensons que si la convention tranche dans le vif et résoud le difficile problème de la situation financière de la ville, dans le sens que nous venons d'indiquer, l'arrangement sera accepté par les créanciers. Il y aurait, d'ailleurs, un moyen de les y obliger. Ce serait d'enlever dans la constitution le pouvoir de lever les taxes à l'administration municipale et de réserver ce pouvoir à la législature, contre laquelle aucun mandamus ne peut être lancé.

LOUISIANE.

Le *Pelican*, de la Pointe-Coupée, donne des nouvelles satisfaisantes des récoltes. Sur le bayou Lafourche, on est moins content, car nous lisons dans le *Pioneer* de l'Assomption:

La sécheresse continue, ce qui met la récolte dans la plus pitoyable des conditions. La canne et le maïs sont très en retard et ont mauvaise apparence, les jardins sont jaunes et ne produisent presque pas, les fruits sont encore tout petits. Il manque quelques bonnes ondées à toutes ces plantes. Espérons que la pluie ne se fera pas attendre encore bien longtemps.

Le Bayou a considérablement baissé toute la semaine. Aussi peut-on considérer la récolte de riz de cette année comme entièrement manquée.

Nous avons assisté dimanche dernier à la foire tenue à Labadieville. Le produit de cette foire, nous l'avons déjà annoncé, est destiné à ériger un monument aux victimes de la dernière épidémie, enterrées, faute de temps et de bras, pêle-mêle dans le cimetière catholique de Labadieville. Nous sommes heureux d'apprendre que cette fête a parfaitement réussi et a donné un très bon résultat. La recette brute a été de près de $2,000; les bénéfices sont d'environ $1,400. Il faut rendre cette justice aux habitants de cette partie de la paroisse, ils ont conduit l'organisation de cette foire d'une manière admirable et digne du but qu'ils voulaient atteindre. Les tables étaient admirablement décorées et bien pourvues et l'ordre le plus parfait présidait à cette fête.

La *Sentinelle* des Attakapas annonce que M. A. Lastrapes père est décédé à l'âge de 59 ans, le 13 mai, sur son habitation, et dit du défunt:

M. Lastrapes était un des grands propriétaires de notre paroisse et suivant l'exemple de son père, son hospitalité était proverbiale. La communauté toute entière s'associe à la douleur dans laquelle cette mort a jeté sa nombreuse famille.

☞ Les meilleures photographies en ville, sont celles que fait Lilienthal.

Spécialité en fait de plumes d'oies vivantes, en crins, ressorts pour lits, matelas, fonds à ressort, à très bas prix, à l'ancien magasin de meubles de J. B. Hubbard, coin Remparts et Perdido.

Le général Grévy.—La *Gironde* relate les états de service du général Grévy, frère du Président de la République.

En 1855, le capitaine Grévy est adjoint au commandant Souty, commandant les deux batteries de campagne que le général Bosquet, le 8 septembre 1855, devant Malakoff, envoie contrebattre les batteries de position des Russes. Les batteries françaises sont écrasées; le commandant Souty est tué, le capitaine Rapatel est tué, deux lieutenants sont tués; la 2e batterie (capitaine Deschamps), a 84 chevaux tués ou blessés sur 96 chevaux menés au feu. Le capitaine Grévy ramène les débris de ces deux batteries avec un grand sang-froid et sans laisser un canon à l'ennemi. "C'est le sujet du tableau d'Yvon aujourd'hui à Versailles."

En 1859, le capitaine Grévy fait la campagne comme aide de camp du général Auger, commandant l'artillerie du 2e corps (général Mac-Mahon). Le général Auger est mortellement blessé à Solférino; le capitaine Grévy, après avoir rendu les derniers devoirs à son général, est attaché à l'état-major du général Lebœuf, commandant en chef l'artillerie de l'armée. Le général Dumont, commandant le 18e corps d'armée, était, en 1859, à la tête du 11e bataillon de chasseurs du 2e corps (Mac-Mahon) et dira si le général Auger et son aide de camp le capitaine Grévy ont fait leur devoir à Magenta et à Solférino.

En 1870, le commandant Grévy commande quatre batteries de réserve du 18e régiment, assiste à la bataille de Sedan et est fait prisonnier. Dans le trajet de Sedan à Pont-à-Mousson, il parvient à s'évader.

Arrivé à Paris, il est nommé chef d'état-major du général Princeteau, commandant l'artillerie de la rive gauche.

Le général Princeteau avait en grande estime le colonel Grévy, et l'avait demandé tout spécialement quand il a repris du service. Depuis, le colonel Grévy a formé le 26e régiment et a été nommé général après de bons et de loyaux services.

—La *Révolution française* publie tous les jours quelques-uns des décrets ou des documents affichés sur les murs de Paris pendant la Commune. Aujourd'hui, plus audacieuse, elle publie les lignes suivantes: "*Il est bon de connaître* les noms des généraux qui, en avril et mai 1871, commandaient les *troupes versaillaises*. Ces généraux et ces troupes étaient...." Suit la liste des généraux et des corps de troupes; le maréchal Mac-Mahon, les généraux Ladmirault, Grenier, Mandhuy, Montaudon, Galliffet, Vinoy, Le Mariouse, Duplessis, Archimard, etc., etc. Il y a là une liste de proscription complète; on ne peut s'y tromper quand on connaît le public auquel s'adresse la *Révolution française* et qu'on recherche les motifs qui ont pu porter ce journal à publier un semblable aperçu rétrospectif. Il y a des gens pour qui l'armée française s'appelle les *troupes versaillaises* et ces gens affirment que leur jour est proche.

—S'il était permis de conclure hardiment de l'animal à l'homme, quelles réflexions rassurantes on pourrait faire!

Un savant français a voulu savoir si en vidant complètement l'œil de jeunes lapins et de cochons d'Inde, l'humeur vitrée se reconstituerait et si même le cristallin se reproduirait. Ainsi il a opéré en ayant soin de ne pas toucher à la capsule cristaline, parce que l'expérience lui a montré que pour qu'un organe se reproduise il faut toujours en laisser une portion sur place. Un mois après la mutilation, il a pu constater que les yeux qui avaient été vidés se remplissaient de nouveau et que le cristalin se reconstituait. Il a expérimenté sur vingt-quatre animaux, et chez tous l'œil malade s'est regénéré.

Il en est donc pour l'œil comme pour les os: le travail organique répare le mal et fabrique du nouveau, [illegible] moins complètement, le [illegible] gane qui a été [illegible] l'édifice. [illegible] curieux.

—A propos des fêtes de Hollande, le *Standard*, de Londres, publie une note assez curieuse relative à certaines éventualités touchant la succession au trône néerlandais:

L'opinion publique commence à se préoccuper de la succession au trône néerlandais. Il est probable que le roi Guillaume n'aura plus d'héritiers, et sa mort pourrait ne pas être lointaine. La crainte de tomber sous l'influence de l'Allemagne, dans le cas où quelque prince allemand serait appelé à régner, a poussé le parti démocratique à chercher une réconciliation entre le prince d'Orange et le [illegible], malgré l'opposition du roi.

On ne sait encore si ces négociations auront le résultat désiré.

Arrivée du steamer Caldera.—Le steamer Caldera, de la ligne Transatlantique française, est arrivé dimanche matin à son quai avec 219 colis de marchandises et 3 passagers venant d'Europe. Ce magnifique paquebot doit repartir dans quelques jours. Ce sera comme nous l'avons dit, le dernier départ de la ligne pendant la saison, la compagnie ayant suspendu le service à cause de la quarantaine.

Le prix du passage pour Marseille en première classe est de $125. Les emménagements de ce paquebot permettent pour cette fois d'établir deux catégories de places d'entrepont, l'une à $60, l'autre à $75, les couchettes de ces dernières places sont dans les cabines de 2m classe avec draps et matelas de laine, tandis que les passagers à $60 auront des matelas de crin végétal avec couvertures. La nourriture est la même et comprend le vin.

Le Caldera fera escale à Cadix et à Barcelonne.

Cuba.—On sait qu'il n'est permis d'importer à Cuba d'autre tabac que celui de Porto Rico. La *Voz de Cuba* dit que cette prohibition est fréquemment éludée, attendu qu'on fait passer sous le nom de Porto Rico tous les tabacs qu'on vend. D'après ce journal, le seul moyen de mettre un terme à cette contrebande, ce serait d'interdire aussi l'importation du tabac de Porto Rico, mesure dont ne se plaindraient pas les producteurs cubains et qui ne serait pas désavantageuse pour Porto Rico, qui trouverait facilement d'autres débouchés. La *Voz de Cuba* cite le cas d'une goëlette qui, partie de la Havane pour Cienfuegos, est allée d'abord à Santo Domingo, d'où elle a apporté à Cienfuegos un chargement de tabac qu'elle a débarqué comme venant de la Havane. Le journal se dit en mesure de citer bien d'autres cas de ce genre.

Les rédacteurs d'*El Ciudadano*, organe de la population de couleur, qui sont eux-mêmes des noirs, ont été dernièrement reçus en audience par le capitaine général Blanco. Le directeur du journal, qui est en même temps capitaine de pompiers, a adressé quelques paroles bien senties au général Blanco, qui a répondu dans les termes les plus flatteurs. L'Espagne, a dit le général, estime la race de couleur et désire sa régénération, mais dans ce but il est nécessaire que les noirs reçoivent de l'éducation et l'instruction religieuse. Le temps n'est pas loin, a ajouté le capitaine général, où la race de couleur verra l'abolition d'une législation fatale que les générations passées lui ont imposée et dont le gouvernement actuel n'est pas responsable. Ces paroles ont fait une excellente impression sur la population noire de l'île.

(*Courrier des Etats-Unis.*)

Les affaires en France.—On lit dans un journal:

Pendant que l'on discute, l'industrie suit son cours et tend à se régulariser elle-même. On signale une reprise d'affaires dans quelques branches; dans toutes la production se règle peu à peu sur la demande, pendant que la consommation absorbe les approvisionnements excessifs des deux dernières années. On souffre encore, mais la crise proprement dite touche à sa fin, particulièrement dans l'industrie cotonnière. On accepte l'état actuel des choses et l'on s'accommode pour y vivre, non sans se plaindre et réclamer toujours bien haut des tarifs d'importation élevés, qu'on n'espère guère obtenir. En définitive, la France industrielle sera sortie à son honneur de la redoutable épreuve par laquelle le monde entier a passé.

On signale aussi un commencement de reprise en Allemagne et en même temps une vive opposition à l'établissement d'un tarif protectionniste que nous serions disposés à trouver libéral. Il semble que partout on commence à considérer la question des tarifs avec plus de sang-froid. On s'aperçoit que l'établissement de nouveaux impôts au profit de quelques chefs d'industrie n'est pas précisément le meilleur moyen d'enrichir un pays et d'en éloigner les crises. On commence même à soupçonner que le meilleur moyen d'atténuer ces crises serait de réduire ceux des impôts de ce genre qui subsistent encore, et qu'après tout la politique économique la meilleure est celle qui tend à obtenir pour le consommateur toutes les marchandises au meilleur marché possible.

Pauvres alsaciens!—Le *Rappel* publie la touchante lettre que voici:

Paris, le 28 avril 1879.

Cher monsieur Vacquerie,

Lecteur assidu de votre estimable journal, je prends la liberté de vous retracer le tableau suivant, qui me paraît faire un digne contraste aux électeurs du 8e arrondissement venant déposer dans l'urne le nom d'un soutien du régime de la ruine et du démembrement de la France.

Avant-hier, vers trois heures de l'après-midi, je vis entrer dans les magasins des Messageries du chemin de fer de l'Est, cinq jeunes gens des deux sexes âgés de 18 à 20 ans. A leur costume traditionnel ainsi qu'à leur langage, il me fut facile de les reconnaître pour des habitants des Miedesheim, petit village éloigné de quelques kilomètres de Reichshoffen. J'appris de ce petit groupe que les garçons, ne voulant pas servir le Prussien et pour se soustraire au service militaire, avaient abandonné leur pays natal et allaient prendre, le soir même, le train du Havre pour se rendre en Amérique.

En qualité de compatriote, je conseillai à ces personnes de profiter des quelques heures d'arrêt pour se promener un peu dans Paris et pour avoir un petit aperçu des merveilles de la capitale.

—Mon cher monsieur, me dit la plus jeune des trois filles, indiquez-nous plutôt où se trouve une caserne; je préférerais à la vue de la capitale revoir une dernière fois des soldats français.

Je me permis de plaisanter la fillette et lui dis en riant qu'elle n'avait plus assez de temps à dépenser pour attacher son cœur. Elle répondit gravement à ma plaisanterie:

—Je voudrais revoir encore une fois des soldats français, pour regarder sur leurs figures si je peux espérer de voir redevenir Français mon malheureux pays natal.

Je ne pense pas vous rendre l'accent triste et fier dont elle a dit cela.

Agréez, mon cher monsieur Vacquerie, l'expression de la plus parfaite considération de votre dévoué,

Th. Erwein,
de Strasbourg.

Une colonie de spiritualistes-légumistes.—La "Gazette" d'Anaheim nous révèle l'existence près de cette place, depuis deux ans, d'une société de spiritualistes où les terres et autres propriétés sont en commun, ils ne reconnaissent pas les lois du mariage, et n'admettent la cohabitation de l'homme et de la femme que pour la procréation, mais leur plus grande singularité c'est qu'ils ne prennent pour toute nourriture que des légumes crus et sans assaisonnement, à l'exclusion de viande, lait, œufs, etc. Ils pensent aussi que dans les pays chauds comme celui-ci où ils ont l'habitude de s'établir l'usage des vêtements est une superfluité, mais que les progrès de l'humanité ne sont pas encore assez avancés pour qu'il soit possible de s'en passer aujourd'hui.

La Société n'a besoin que de très peu d'argent, et tout individu riche ou pauvre qui veut la joindre est immédiatement admis. Le siège de cette société est à environ quatre milles au nord-est d'Anaheim. Le nom de l'organisation est Societas Fraterna; son président est le docteur Schlesinger, et [illegible]

—A propos de la fête prochaine de la distribution des drapeaux à l'armée française, nous croyons qu'il n'est pas sans intérêt de rappeler quelles furent successivement les couleurs du drapeau national.

Sous Clovis, il était bleu turquin; du temps de Charlemagne, bleu avec six [illegible] fleurs rouges;
Charles V, pourpre avec [illegible];
Louis XI, azur aux fleurs de lis d'or,
Charles VII, bleu semé de fleurs de lis d'or à croix blanche;
François Ier, mi-parti bleu et blanc;
Henri IV, blanc uni;
Louis XV, bleu à croix blanche fleurdelisée;
1792 à 1814, tricolore;
Restauration, blanc;
De 1830 à aujourd'hui, tricolore.

—Un journalier français du nom de Claude Poncet, qui était à Montréal en novembre dernier, est demandé par son oncle, maire de St-Christophe, département de l'Indre (France). Il paraît que M. Poncet, père, vient de mourir et que Claude étant le seul héritier la famille désire savoir où il est. Toutes informations concernant M. Claude Poncet seront reçues par le maire de Montréal.

VI.—Protégez le système contre les maladies d'infection.—Ceci est possible même dans les régions où les miasmes sont les plus actifs, et où les fièvres périodiques qu'ils engendrent [illegible] "Hostetter's Stomach Bitters" est attribuable en grande partie au fait que son efficacité comme remède pour les frissons et la fièvre, bilieuse ou rémittente, et comme préventif des diverses formes de maladies d'infection. Dans ces parties de l'Ouest et du Sud où les indigestions de cette nature règnent et sous les tropiques, ils sont particulièrement estimés pour l'influence protectrice qu'ils exercent; et ils ont été adoptés comme un substitut à la dangereuse et comparativement inefficace Alcaloïde, sulphate de quinine. Les médecins n'ont pas été [illegible] les prescriptions prononcées qu'ils ont reçues des membres de la faculté médicale ont ajouté à leur réputation en Amérique et à l'étranger.

Depuis plus de trente ans, [illegible] 25 cents la bouteille.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service sera célébré à la Cathédrale St-Louis, VENDREDI prochain, le 23 mai, à 7 heures du matin, pour le repos de l'âme de feu JULES DESCA. Ses amis et connaissances sont priés d'y assister.

16 mai—4t De la part d'une amie.

On demande à acheter

À un prix raisonnable, pour l'usage d'une famille à la campagne, un CHEVAL de voiture, de taille moyenne, doux et robuste, et n'ayant pas de défauts. S'adresser par lettres à Post Office Box G., en mentionnant le prix et l'endroit où l'on pourra voir le cheval.

16 mai—

ON DEMANDE

QUE chaque ménagère envoie 25 cents à M. M. BARTHOLOMEW, 193 rue du Canal, pour un objet qui est nécessaire à chaque ménage et qui fera un ouvrage valant dix piastres. On demande des sollicteurs. 20 mai—1f

On demande

2 AJUSTEURS DE BOTTES et de souliers de première classe pour travailler dans le magasin. Aussi deux hommes de vente et bons ouvriers pour réparer et faire le travail. Bons gages et ouvrage assuré pour de bons hommes. S'adresser rue du Canal Nos 99 et 101, immédiatement. 20mai—3f

Avis aux Bisiers.

Une POMPE de 24 pouces et la machine pour la faire marcher. A vendre à bas prix.

S'adresser à C. JAUBERT & CIE., 20 rue de Chartres.

18mai—☞

MARCHANDISES SÈCHES AU MAGASIN DE DANZIGER

181 RUE DU CANAL, (Bâtisse Touro)

NOUS invitons respectueusement nos clients et amis à assister à une vente spéciale de cinq caisses des plus récentes nouveautés en

Costumes et Pardessus (Wrappers) confectionnés pour dames et demoiselles.

Nous désirons appeler l'attention spéciale sur le choix de notre stock de costumes tout faits. Nous avons eu en vue de montrer tous les genres du goût du monde fashionable, et nous sommes conséquemment en mesure de complaire aux ultra de la fashion aussi bien que ceux dont les goûts les poussent à rechercher les genres les plus simples—et nous faisons de notre mieux pour accommoder nos clientes et mettons un certain orgueil à pouvoir dire que jusqu'ici nos efforts ont été accueillis par une appréciation des plus justes de la part des dames de la Nouvelle-Orléans. Nous avons environ 200 de plus de ces costumes déballés la semaine dernière, à $1, $1 50, $2, $2 50, $3.

Costumes tout faits à $4, $5, $6, $8 et $10.

Pardessus (Dusters) tout toile, à $1 25 et au dessus.

Ulsters de voyage, à $2 et au-dessus.

Costumes de voyage, tout toile, pour enfants, à $1.

Nous recevons des ordres et les remplissons dans un bref délai pour tout article qui se puisse désirer.

Cette semaine, notre département de lingerie de dessous faite ici s'est grandement accru.

Quant aux modèles et aux prix, nous défions la concurrence. Nous avons maintenant en magasin, un immense stock de jupes à six plis pour dames, pleine grandeur, bien coupées, à seulement 35 c.

Chemises pour dames, meilleur coton, à seulement 30 c.

Chemises brodées pour dames, bien cousues, à seulement 40 cts.

Peignoirs pour dames, longueur extra, jolie batiste, à seulement 85 cts.

Robes bordées (dressing Sacks), jolie batiste, à seulement 75 cts.

Caleçons pour dames et jupes [illegible], jupes brodées, couvertures de corsets, robes de deuil, robes d'enfants, etc., etc., etc., à des prix qui ne peuvent manquer de donner satisfaction à tout le monde.

Etoffes à robes.

Nous offrons (CETTE SEMAINE), à de grandes réductions de prix, tous les genres d'étoffes à robes. Nous avons examiné avec soin ce département et avons réduit le prix de chaque article.

Etamine anciennement 15 cts réduite à 12 cts.
Etamine dentelle de 25 de 20 cts.
Popelinette de printemps anciennement 10 cts réduite à 7 cts.
Jaconat linon imprimés anciennement 12 cts réduit à 9 cts.
Grenadine anciennement 20 cts réduite à 10 cts.
5 caisses Linons imprimés, à 5 cts la yarde.
Toile du Nord, Ginghams et Calicots de tous les genres de choix.

Grenadines Noires,

Fine Mesh à 15 cts valant 20 cts.
do 25 do 40 et 50 cts la yarde
Belle Grenadine Dames soie à 70 cts.
do do brochée valant $1,50 réduite à $1.
Belle Grenadine à raies de satin, do.
do do brocade satin à $2,50.
Grenadine à carreaux à 30, 40 et 50 cts la yar.
do do tout soie, etc., etc.

Articles noirs et de deuil.

Nous avons qui nous restent, environ 10 pièces de cette tamise noire à 75 cts., connue que tout le monde a reconnu comme se vendant au plus bas prix et comme étant le meilleur marché qui se soit jamais offert ici.

Alpaca noir, à 12 cts.
.. .. à 15 cts, anciennement 25 cts.
.. Delaine,
.. Drap impératrice,
.. Cachemire, etc., etc.

Nos Soieries noires et en couleur, sont maintenant offertes à plus bas prix que jamais.

Soieries noires ⅞ de largeur, pour garniture de Grenadine, à 35 cts.
Soierie satin, meilleure qualité à seulement 50 cts.
Soierie noire gros grain, à 75 et 85 cts.
Soieries gros grain Bonnet & Ottoman, à $1,25, $1,50, $1,75, valant 30 pour cent de plus.

Département d'Articles de Blanc.

Il a été reçu la semaine dernière pour $12,000 de ces articles et sont en vente à des prix plus réduits que jamais.

Piqué blanc à 5 cts.
Linon de l'Inde à 15 et 17 1/2, valant 25 et 30 cts.
Mousseline Suisse blanche à [illegible] à 10 cts, valant 25 cts.
Victoria Lawn blanc à 25, valant 60 cts.
Do à 10 cts.
Brocade blanc à 65 cts.
Mousseline à carreaux pour moustiquaires à 60 cts.
Serviettes huck, toile à 50, 75 cts la douzaine.
Serviettes à 75 cts la douzaine.
10 caisses toile d'Irlande dont nous garantissons la toile pure à $6 la pièce de 24 yardes.
24 yardes toile pour $4.

Parasols, Ombrelles, [illegible]

Parapluies en serge soie et simple en variété immense de manches.

Eventails, Broderie et Dentelles

[illegible]

Bonneterie, Bonneterie,

5 caisses de bonneterie nouvelle sont maintenant prêtes à subir un examen.

[illegible]

100 douzaines Bas Balbriggan unis et à carreaux pour dames, à $2,50 valant $5.

[illegible]

Les cycles reçus par la malle sont l'objet [illegible]

DANZIGER, 181 Rue du CANAL, Bâtisse Touro.

18mai—

Avis aux laitiers.

MESSIEURS, vous êtes priés de vous trouver chez messieurs Dryades et Poydras, coté nord, à la Salle des Bouchers, MERCREDI, 21 mai, à 7 heures du soir, pour prendre connaissance d'affaires très importantes qui vous concernent tous.

PLUSIEURS MARCHANDS DE LAIT.

20mai—2f

ÉTAMINE. ÉTAMINE.

Reçu par le steamer Inventor, un assortiment complet

D'ÉTAMINE

Ainsi qu'un grand choix de Marchandises pour Deuil.

D. H. HOLMES, 155 CANAL, et 15 rue BOURBON.

18mai—☞

J. MIRAMON, Ébéniste et Tapissier ...... RUE DU CAMP 260

MANUFACTURE de chaises de barbiers, en canne, de $18 à $30. Matelas à ressorts de $16 à $30. Achète les vieux meubles. Les lits à quatre colonnes mis à la Victoria. Répare à neuf, à ses magasins ou à domicile, les vieux meubles, si mauvais qu'ils soient. Ouvrage garanti. Facilité pour les paiements au-dessus de $15. Emballage et emmagasinage de meubles. Demande d'un apprenti de 15 à 16 ans pour apprendre le métier. 18 mai—12mois MarJ S

UNE GRANDE FÊTE CHAMPÊTRE

SERA DONNÉE

Aux Fair Grounds, le Dimanche, 25 Mai 1879,

Au profit de l'Union Française

Par les présidents des Sociétés Françaises de la Nlle-Orléans.

Prix du billet - - - 50 cents

Dames et enfants gratis.

Bureau du comité d'organisation:
Président honoraire: M. le VICOMTE d'ABZAC, Consul de France.
" " M. EDGAR LARUE.
Président: M. D. POCHELU, président de la Société Française de Jefferson.
Vice-Présidents: MM. J. Schwetzer, président de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.
Paul Estèbon, président de la société de St-Hilaire.
Alex. Hamon, président de la société Culinaire.
P. Roques, président de la société des Garçons Restaurateurs.
E. Ehrhardt, président de la société Lorraine et Alsacienne.
F. Tujague, président de l'Union Française.
A. Salles, capitaine des Francs-Tireurs.
G. Bossé, capitaine des Gardes Lafayette.
Trésorier: M. O. Maytié, président de la société des Bouchers.
Secrétaire: H. Billard.

PROGRAMME:

La fête commencera à 2 heures P. M., PAR UN GRAND CONCERT, exécuté par 30 musiciens de premier ordre, sous la direction d'un chef de musique militaire de l'armée des Etats-Unis.

Courses de buggies (entrée $3 00), pas moins de 3 entrées .... Prix $25
Courses de laitiers, (entrée $2 00) pas moins de 3 entrées .... Prix $25
Courses de bouchers, entrée ($3 00), pas moins de 3 entrées .... Prix $35

Exercices de gymnastique et de trapèze, avec un prix.
Exercices de patinage par les membres du Crescent City Roller Skating Rink, avec un prix.

Grande retraite militaire aux flambeaux.

Eclairage des Fair Grounds à la LUMIÈRE ÉLECTRIQUE, Sous la direction de Monsieur H. NOIRET, opticien.

Et de M. E. BARBIER élève de M. S. FOURNIER.

Effets de lumière à l'intérieur et à l'extérieur des bâtisses.

Trophées des Bannières et Drapeaux des différentes Sociétés Françaises, avec BUISSONS d'un très bel effet.

BAL dans les bâtisses et sur la plateforme.

Une Variété de Divertissements dans le cours de la journée.

FEU D'ARTIFICE!!!

(De la célèbre fabrique de messieurs James Palmer's Sons, de Rochester, New York.)

Programme:
1..Les trois rivaux, 11..Kaléidoscope,
2..Gallopade de serpents, 12..Croix de la Légion d'Honneur,
3..Soleil arc-en-ciel, 13..Hah! hah!
4..Fontaine impériale, 14..Croix resplendissante,
5..Arbre chinois, 15..Emblème de l'Espérance,
6..Globe tournant, 16..Bouquet américain,
7..Étoile double, 17..Drapeau Français,
8..Trois joyaux, 18..Bombe, Place d'or.
9..Bombe de couleur,
10..Arbre double de rose nommée,

Fusées assorties et Parachutes pendant l'Exhibition.

D. POCHELU, Président.
H. BILLARD, Secrétaire.

Vente en bloc des privilèges des buvettes et restaurants pour la Grande Fête Champêtre qui sera donnée le Dimanche, 25 du courant, aux Fair Grounds. La vente aura lieu le 20 Mai 1879, à 7 heures du soir, au local de l'Union Française, 9, rue St-Louis.

H. BILLARD, Secrétaire.

L'UNION FRANÇAISE. AVIS.

Les personnes qui désireraient prêter, pour l'usage de la fête champêtre de l'Union Française, des drapeaux et pavillons, sont respectueusement priées d'en faire part à M. F. TUJAGUE, président de la société, No 11 rue de Chartres, ou au bureau de l'Union Française, No 9 rue St-Louis, jusqu'à samedi, 24 du courant.

Le Secrétaire, H. BILLARD.

18mai—3f

BRÉSILIENS! BRÉSILIENS! BRÉSILIENS!

Reçu de Paris un envoi considérable de Chapeaux Brésiliens blancs, marrons et noirs, des formes les plus nouvelles, souples, sans aucun vernis, conservant à la paille toute sa légèreté.

À très bon marché.

Chez T. CHAUVIÈRE, 96 Chartres, entre Conti et St-Louis.

Blanchissage, teinture noire et marron de chapeaux de paille à prix réduits.

8mai—3mDMarJ

SOCIÉTÉ.

Nouvelle-Orléans, 15 mai 1879.

Bureau et salle de vente, No 91 rue Royale, entre St-Louis et Conti.

LES soussignés ont formé ce jour une société sous la raison de BARNETT & GOURDAIN, pour les affaires d'encan et de commission.

La longue expérience acquise par M. Maurice Barnett dans les affaires d'encan et celle de M. J. V. Gourdain dans le commerce, leur permettent d'espérer une part du patronage public [illegible]

BARNETT & GOURDAIN, 91 rue Royale.

MAURICE BARNETT .... J. V. GOURDAIN.

15 mai—1m

Vaccination.

MMES GAGNANT et [illegible]

Mme VERGEZ, SAGE-FEMME,

[illegible]

Chaussures.

LIQUIDATION LIQUIDATION LIQUIDATION! CHAUSSURES! Chaussures! Chaussures!

Le stock immense et varié de la **Maison Ste-Anne** Vendu sans réserve ou limites, **Au coin Royale et Ste-Anne**

Chaussures de tous genres et les plus belles des premières manufactures de BOSTON, NEW YORK, CINCINNATI, ROCHESTER Et PHILADELPHIE. Les célèbres Chaussures d'ALBANY ne se trouvent qu'au COIN ROYALE & STE-ANNE. VENEZ TOUS! NE VOUS TROMPEZ PAS! Profitez! Profitez! Profitez du GRAND RABAIS 50 pour 100 meilleur marché que PARTOUT AILLEURS.

CHEZ **E. ANGAUD,** AU COIN ROYALE & Ste-ANNE.

17 avril—MJD—3m

Voulez-vous des bottines blanches pour première communion? ALLEZ A LA **VILLE DE PARIS,** Vous y trouverez aussi un choix de pantoufles et bottines blanches pour mariages et soirées, tout ce qu'il y a D'ADMIRABLE ET FRAIS.

Amenez vos enfants —A LA— VILLE DE PARIS, Vous y trouverez un assortiment de souliers argentés, bronzés, ainsi que des bottines dorées et bleues; le tout NOUVELLEMENT REÇU.

Bottines en chevreau français, de premier choix, pour dames, à la VILLE DE PARIS, Nos 228 et 230 Coin des rues St-Philippe et Royale.

Allez à la VILLE DE PARIS, Messieurs! Souliers pour MESSIEURS, une spécialité.

VOULEZ-VOUS ACHETER DES SOULIERS BIEN FAITS ET DURABLES ALLEZ TOUJOURS A LA VILLE DE PARIS.

N'oubliez pas surtout messieurs et dames de visiter nos magasins avant d'aller ailleurs. Venez tous à la VILLE DE PARIS et soyez convaincus de la bonne chaussure et de son bon marché.

Les chars de Jackson, Bruté et Royale passent devant la VILLE DE PARIS, ce qui facilite les dames à venir faire leurs achats.

ANT. L. BICOCCHI. Propriétaire de la VILLE DE PARIS.

9 avril—

GEORGE WAGNER, A l'enseigne de la "BOTTE ROUGE," Angle des rues Ursulines et Dauphine. BOTTES, SOULIERS, ET BOTTINES,

27 avril—1m A bon marché!

ATTENTION. **M. ANDRIEU - - - - 159 Poydras.**

CHAUSSURES A VIS FAITES EN VILLE, à $3.50 la paire.

CHAUSSURES COUSUES, faites en ville, à $4 00.

BOTTES [illegible]

17 fév—7 [illegible]

PONTCHARTRAIN CHEAP STORE. J. A. LACROIX, Coin Français et Victoire.

CHAUSSURES DE TOUTES QUALITÉS POUR DAMES, MESSIEURS, DEMOISELLES ET ENFANTS.

Toujours en magasin, un assortiment complet de chaussures de qualité supérieure à des prix de [illegible] Venez examiner mon stock avant d'acheter ailleurs. MA DEVISE est: "Ventes rapides et légers profits."

26 fév—1 an

DEVANT m'absenter de la ville, sous peu je prie les personnes qui auraient des réclamations contre moi de me les présenter de suite; les personnes qui me doivent de l'argent sont priées de venir régler sans délai.

F. COURRIAT, No 203 rue Dorbigny.

Nlle-Orléans, ce 17 mai 1879. 18mai—6t

LES St-THOMAS

Le proverbe qui s'adapte à ce saint est celui-ci: "Il faut voir pour croire." On nomme souvent St-Thomas une personne peu crédule. Il y a dans notre population bien des St-Thomas et plus ça ira moins il y en aura, car plus ça ira et plus il y en aura qui seront convaincus de la vérité, qui est devenue proverbiale: c'est qu'à l'Etoile Rouge on vend du supérieur à des prix à renverser, d'étonnement, le plus sceptique acheteur.

LES FEMMES.

Il y a-t-il rien de plus difficile à convaincre, en affaires de goût, que les femmes? Assurément non. Eh! bien à l'Etoile Rouge les vendeurs n'ont pas la peine de les convaincre, car toute la chaussure y est tellement élégante et de bon goût qu'à peine vue et essayée elle est vendue. De là vient le grand mot à la mode: "je me chausse à l'Etoile Rouge" pour dire qu'on est bien chaussé et surtout élégamment chaussé.

LES ENFANTS.

C'est encore le paradis des enfants, que l'Etoile Rouge. Là ils y voient des souliers de toutes couleurs: argentés, dorés, bleus et dorés, bleus, roses, blancs, "que c'est comme un bouquet de fleurs." C'est là que la maman peut consoler sa petite fille en lui faisant présent d'une jolie paire de bottes. C'est là que le papa peut plaire à son petit garçon en lui achetant une gentille paire de bottines vernies. C'est là que la fillette peut trouver ses belles bottes pour sa première communion. C'est là que le mari peut plaire à sa femme en lui présentant une de ces paires de pantoufles que l'on ne trouve que là.

LES GENS DE LA CAMPAGNE.

Où ces braves étrangers pourront-ils s'adresser, pour acheter à bon marché, si ce n'est à l'Etoile Rouge? Et où trouveront-ils plus de sécurité qu'à cet établissement si populaire! Le prix fixe étant une règle absolue de la maison, l'étranger n'y paie pas un sou de plus que l'habitué. Tous les articles sont marqués en chiffres connus, de sorte que l'acheteur sait, aussi bien que le vendeur, le coût d'une paire de souliers. Avec cet avantage il n'y a pas de doute que l'étranger devra choisir l'Etoile Rouge de préférence à tout autre établissement.

CE QUI ÉTONNE

tout le monde c'est de comparer les bas prix de l'Etoile Rouge à ceux d'autres maisons et d'y trouver une différence tellement grande en faveur des bas prix de l'Etoile Rouge que l'on entend souvent cette fameuse exclamation: "c'est pas possible!" Et pourtant il faut se rendre à l'évidence: la marchandise est fraîche et belle, la coupe en est élégante, la durée en est très bonne et les prix sont d'un bas à satisfaire tout le monde.

UNE CRAINTE EFFACÉE.

Bon des partisans de l'Etoile Rouge craignaient que le changement de local ne forçât le propriétaire à augmenter ses prix, mais il n'en a rien été, le public est aujourd'hui convaincu qu'un établissement qui vend beaucoup peut vendre à bas prix, le bénéfice se faisant sur le grand total des ventes.

LA CHAUSSURE FINE.

Toute la chaussure fine qui se vend à l'Etoile Rouge, est faite sur commande pour satisfaire les goûts et les modes de notre ville. Voici les derniers genres qui sont mis en vente.

Bottes en chevreau français coupe créole, haut de tiges garni de soie, talon régence. Prix $6 00 la paire. Ce prix peut paraître élevé, mais en examinant l'article attentivement l'on trouve que c'est une différence de 25 cts sur ce que l'article vaudrait s'il était commandé ici.

Bottes en chevreau français, talons ordinaires, semelles fines à la main. Boutonnières travaillées en soie; talon Broadway. Prix $4 50 la paire.

Même article, semelles et talons fins à la machine de $3 50 à $4 00 la paire.

Bottes en chevreau américain de $2 à $2 75 la paire. Bottes balgades chevreau français, talon régence, boutonnières travaillées $3 50 la paire.

Bottes claquées pour dames à $1 00, $1 25, $1 50, $1 75, $2 00, $2 50 et $3 00 la paire.

Sandales nimées. Ce genre est tout nouveau et est très porté en ce moment. C'est un soulier de chambre et en même temps il a l'élégance d'un soulier de sortie. D'ailleurs, beaucoup de dames s'en servent pour cela, $2 75 la paire seulement.

Chaussure à box-toe pour dames, demoiselles et enfants, lacés et boutonnés.

Escarpins en chevreau français, unis et travaillés.

Chaussures de toutes couleurs, pour bébés.

Souliers bas, de tous genres, pour enfants.

CHAUSSURE VERNIE POUR COMMUNION.

Cet article est ce qu'il y a de mieux pour les jeunes garçons, faisant leur première communion. Il n'y a rien de plus habillé et qui aille mieux aux pieds que notre bottine vernie.

LE BLACK CROOK.

Cet article est fabriqué exclusivement pour l'Etoile Rouge. C'est le soulier le plus solide qu'il y ait sur le marché. Comme chaussure d'école on ne peut rien acheter de mieux et un garçon chaussé avec ce soulier est chaussé pour longtemps. Le prix de cet article supérieur est pour grandeur de garçons de $2 00 à $2 50; pour hommes, $3 50 la paire.

Les marchands de la campagne trouveront un grand avantage à réduire leur assortiment de pointures chez nous, avantage qui leur évite souvent le désagrément d'acheter plus qu'il ne vendrait pour réduire leur STOCK.

5,000 Paires de Pantoufles en peau, pour dames, à 50 sous la paire.

1,000 Paires de souliers de Pêcheurs à 75 cents la paire.

Grand déballage tous les jours et GRAND BON MARCHÉ sur toute la ligne!!

La maison aux affaires mirambolantes:

L'Étoile Rouge, Coin Canal et Baronne, Nouvelle-Orléans, Lne.

ARTHUR DURIEU. Propriétaire.

9 avril—

Chemises Françaises CHEZ **B. SEMBRE,** Coin St.-Louis et Royale.

Reçu directement de Paris un magnifique choix de CHEMISES.

CHEMISES tout toile, devant toile, PERCALE COULEUR, avec et sans cols, Dans les genres, toutes les tailles. CALEÇONS TOILE ET COTON CROISÉ, LINGE DE DESSOUS, CRAVATES, FAUX-COLS, PARAPLUIES. Articles pour première communion.

Articles Fantaisie pour Dames. GANTS DE PEAU, GANTS DE FIL, EVENTAILS, BIJOUTERIE JAIS, EN-CAS ET PARASOLS. PARFUMERIE (Importation garantie) GRANDE SPECIALITÉ DE VOITURES POUR ENFANTS, JOUETS, JOUETS. ENFIN Mille autres articles trop longs à énumérer ici. Réduction extraordinaire dans les prix.

28 avril—1m M.J.D.

RHEINSTROMS Celebrated Stomach Bitters —AND— SEA WEED TONIC BITTERS sont les meilleurs BITTERS dans le marché comme qualité, et les meilleurs marchés comme prix. Essayez-les!

STERN & FRAENKEL, 70 Gravier St., Agency Depot.

Nous recommandons en même temps nos Cherry Bounce, Anisette, Holland & Tom Gin, Brandies, lesquelles nous vendons meilleur marché qu'aucune maison en ville.

Vins et Liqueurs importés. STERN & FRAENKEL, 70 Gravier St.

11 mai—1m

A LOUER, Le Marché Keller pour toute une année.

DES propositions seront reçues jusqu'à samedi, 24 mai 1879, à midi, pour tout le marché, à partir du 1er juin. Le loyer sera payé mensuellement. Il sera exigé un cautionnement. Le soussigné se réserve le droit de rejeter les propositions.

J. H. KELLER, 116 rue Gravier.

18mai—6t

BASSETTI & XIQUES. CHOICE FRUIT SYRUPS. (SIROPS DE FRUITS DE CHOIX.)

En boîtes de Douze Bouteilles assorties sur commande.

ANANAS, FRAMBOISE, FRAISE, LIMON. FLEUR D'ORANGER, NATUREL, VANILLE, GROSEILLE, ORGEAT, ROSE.

Nous recommandons nos Sirops de fruits pour leur pureté. Notre nom et notre marque de fabrique sont sur les étiquettes.

18mai—3m

ONE PRICE STORE, 195, 197 & 199, rue Vieille Levée, ENCOIGNURE STE-ANNE.

Notre stock d'Habillements tout faits pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants est au grand complet. Tous nos prix de vente ont été baissés dans des proportions telles qu'aucune autre maison ne saurait aujourd'hui vendre à meilleur marché.

Le "One Price Store" est situé encoignure Ste-Anne et Levée, en face du Marché Français et du "Jackson Square." Il s'étend depuis le No. 195 jusqu'au 199. C'est une des anciennes maisons de la ville, et celle où on vend le meilleur marché aujourd'hui.

$4.75

Habillements pour Première Communion, consistant en paletot, pantalon, gilet en piqué blanc, chapeau et cravate: le tout pour

$4.75.

Le rayon des chapeaux est on ne peut plus varié. Linge de corps, chemises d'homme blanches et couleur, malles, valises, etc., etc.

MICHEL LION, 195, 197 et 199 rue Vieille-Levée,

27avril—1m Encoignure Ste-Anne.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 19 mai—CLASSE No 117.

Tirage de 4 heures P. M.

12	32	70	36	30	53	72	33	9	46	26	29	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature ce 19 mai 1879—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN, LOUIS H. PILIE, Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tout temps, dans toutes nos succursales.

FRITZ JAHNCKE, 208 et 210 ... DELORD ... 208 et 210

Fabricant de la pierre artificielle connue sous le nom de SCHILLINGER PATENT PAVEMENT.

Marchand de pierres allemandes, de Curbstone, North River Flagstone et de ciment de Portland.

Les ordres laissés à la Boîte 143 Mechanics' & Dealers' Exchange seront promptement exécutés.

9 mai—1 an

AVIS. CHANGEMENT D'HEURE.

☞ L'attention des passagers et des expéditeurs est appelée sur le changement dans les départs du "NEW CAMELIA" pour la Baie, la Passe Christian et Biloxi. Il part maintenant le MERCREDI (au lieu du mardi) à l'arrivée du train de 8 heures du matin.

Voyez l'annonce régulière dans une autre colonne. Ce changement a été fait de manière à permettre aux familles de se rendre chez elles de meilleure heure.

C. M. SORIA, Agent, 14, rue Union.

N. O. 14 mai 1879. 14mai—14t

AU PUBLIC.

F. GONTHIER, tailleur, dont les ateliers étaient autrefois rue St. Charles, a l'honneur d'annoncer à ses amis, à son ancienne clientèle et au public en général qu'il est maintenant attaché au magasin de vêtements confectionnés de LÉON GODCHAUX, 81 et 83 rue du Canal, où se trouve en tout temps un stock considérable de marchandises importées. Il y recevra des ordres pour tout ce qui est du ressort de son industrie, comme tailleur, et il s'engage à donner à ceux qui s'adresseront à lui la même satisfaction que par le passé.

F. GONTHIER, autrefois de la rue St. Charles, maintenant avec LÉON GODCHAUX, 81 et 83 rue du Canal.

15mai—7f

DR. H. SAUVÉ, MÉDECIN-RÉSIDENT, HOT SPRINGS, ARKANSAS.

15mai—1m

AVIS.

☞ Les passagers de Mandeville, Madisonville et Covington sont notifiés qu'à partir de ce jour le prix du passage pour les enfants par le steamer "NEW CAMELIA" a été réduit à 75 cents.

C. M. SORIA, Agent, 14, rue Union.

N. O. 14 mai 1879. 14mai—14t

AVIS.

A une réunion des directeurs de la compagnie de glace de la Louisiane, tenue ce jour, un dividende de deux pour cent a été déclaré payable le 20 courant au bureau de la compagnie, Nos. 27 et 29, rue Front. Tout transfert après le 15 courant sera ex-dividende.

Nouvelle-Orléans, le 14 mai 1879.

W. A. BILLAUD, Secrétaire.

15 mai—6t

Le nouveau remède de la Louisiane.

LE plus grand sirop du siècle et de tous les siècles pour la toux, les rhumes, les catarrhes, l'asthme, les bronchites, l'hémorrhagie, la coqueluche, la rougeole, affection de poitrine, la respiration difficile, commencement de consomption, etc......C'est un sirop adoucissant et calmant pour les enfants, et qui est recommandé par treize juges du nom de cette ville et de l'Etat. Il ne contient aucun poison. Le TONIQUE DE VIE, fait avec le même produit de nos cyprières, est un fortifiant, aiguisant l'appétit et purifiant le sang. C'est un remède assuré contre la fièvre et les frissons, et la dernière épidémie a développé le fait que c'est un sûr prophylactique contre la fièvre jaune et contre toutes les fièvres. Voyez une colonne d'annonces dans l'"Evening Post." Vendu par tous les principaux [illegible]. Dépôt, rue du Camp No. 166, Nlle-Orléans.

1er déc—6m. PP

CONSULTATION et MOKAINE.

En attendant que je puisse effectuer des dépôts de ma Mokaine dans un certain nombre de pharmacies de la ville, on pourra en trouver à mon Office de consultation, coin Moralès et Annette. Une circulaire, énumérant les cas dans lesquels cette liqueur est efficiente, sera donnée à qui la demandera.

Je dois ajouter que la Mokaine est aussi agréable à prendre qu'elle est souveraine pour la guérison des maladies citées dans la dite circulaire.

7 mai—☞ Dr C. TESTUT.

Venant d'être reçu, UN GRAND ASSORTIMENT DE CHOIX DE NATTES DE CHINE, à carreaux, blanches et de fantaisie, Stores, Rideaux de Dentelles, Toiles Cirées, Nattes Coco, ARTICLES DE TAPISSERIE.

A. Brousseau's Son. 17.....RUE DE CHARTRES.....17

A Prix plus réduits qu'on ait jamais vu à la Nouvelle-Orléans. VENEZ EXAMINER.

16fév—☞

POUR AVOIR ABSOLUMENT LES MEILLEURES PHOTOGRAPHIES

Nouveautés et à couleur fine, ALLEZ CHEZ

Lilienthal

121 - - - Rue du Canal - - - 121

5mars—3m

Les affaires de A. BROUSSEAU & SON seront dirigées, à partir de ce jour sous le nom de A. BROUSSEAU'S SON.

11mai—10f A. RINGGOLD BROUSSEAU.

Le Dr A. CAPDEVIELLE

A OUVERT un bureau de consultation No. 33, rue St-Philippe, encoignure Chartres.

Heures de consultation—Tous les jours, de midi à 2 heures.

Résidence—No. 114 rue Bourbon.

16 fév—☞

TAPIS. TOILES CIRÉES. Nattes de Chine.

Elkin & Co., 100 Rue du Canal 100

Reçoivent les marchandises ci-dessus des derniers genres. Aussi STORES et RIDEAUX, TOILES DE PARQUET Linoleum et Lignum. NATTES Coco et Napier.

20 avril—3 m—DMaJ

Phœnix House, Au lac Pontchartrain,

(A l'extrémité du Pontchartrain Railroad. Bien connu comme restaurant MIGUEL. Rouvert pour la saison par JOHN TRISCONI, ASSISTÉ PAR MIGUEL BRISOLARI.

Prix réduits de vingt-cinq pour cent.

La table sera pourvue de tout ce qu'il y a de plus fin et de plus délicat sur le marché, et la cuisine ne sera surpassée par aucune autre au pays. Les vins et les liqueurs importés seront de qualité véritablement supérieure. Les ordres pour dîners, demandés d'avance, seront soigneusement remplis s'ils sont laissés au café de l'enseigne "The Custom House Exchange", au coin des rues Canal et Decatur. [illegible]

15avril—3m JOHN TRISCONI.

J. LEVOIS 126, RUE DU CANAL 126,

A reçu par le steamer Teutonia et mettra en vente LUNDI, 14 AVRIL, Un assortiment choisi de NOUVEAUTÉS en Tissus français, comprenant:

Costumes en percale français,
Peignoirs en percale française,
Fichus en soie,
Pékin satiné,
Beiges tout laine,
Nouveautés en Grenadine noire.

Il invite ses clients et le public à venir examiner ces marchandises nouvelles.

13 avril—☞

MÉDAILLES Décernées à l'Exposition Universelle de Paris de 1878.

ALPH. WALZ, Propriétaire et fabricant du célèbre **MALAKOFF BITTERS** qui, comme l'indiquent les médailles ci-dessus, a remporté le prix à la dernière exposition de Paris. C'est un cordial agréable et savoureux, un stimulant composé d'ingrédients aromatiques [illegible] recommandé par la Faculté Médicale de la Louisiane. [illegible]

Seul agent à la Nouvelle-Orléans de la maison [illegible] & Co., pour la vente de la délicieuse bière AURORA LAGER BEER, en barils et en bouteilles.

No. 36 rue Conti, entre Decatur et Chartres.

25 janv—1a et dp

PHARMACIE GÉNÉRALE. Au coin des rues Chartres et St-Philippe.

CETTE pharmacie, qui vient d'être montée avec un soin minutieux, possède un stock complet de MÉDICAMENTS DE CHOIX.

Les préparations y sont confiées à des chimistes d'une expérience éprouvée qui seront toujours prêts, à toute heure, à remplir les prescriptions de MM. les médecins.

Grand assortiment de MÉDICAMENTS PATENTÉS.

18avril—☞